

Un enterrement à Novolouhanske, sur la ligne de front, en janvier 2018. La guerre dans le Donbass a déjà fait plus de 10 000 morts.



MARKIAN LYSEIKO/UKRINFORM VIA ZUMA WIRE/REA

recueils de nouvelles, une biographie de l'écrivain soviétique Leonid Leonov, qui le hisseront au sommet.

Prilepine rafle tous les grands prix littéraires, ses livres trônent régulièrement en tête des ventes en Russie où il est considéré comme un « classique vivant ». La traduction, l'année dernière, de *l'Archipel des Solovki* (Actes Sud) a confirmé son génie. L'intrigue se déroule au lendemain de la Révolution dans le monastère fortifié des îles Solovki devenu le premier camp de concentration russe que Soljenitsyne voyait comme la matrice du goulag à venir. À travers une histoire d'amour entre un prisonnier et une gardienne du camp, l'écrivain plonge dans la tragédie de son pays avec cette capacité immensément russe d'aller fouiller loin dans les âmes, jusqu'à y trouver de la culpabilité chez les victimes et de l'innocence chez les bourreaux.

Réconcilier les "blancs" et les "rouges"

Bousculant l'histoire russe telle qu'elle se lit dans le camp des pourfendeurs de l'URSS aussi bien que dans celui de ses défenseurs, Prilepine a voulu faire sauter les barrières entre les "blancs" et les "rouges" dans une optique de « réconciliation nationale ». Cette tentative de résoudre les contradictions de l'histoire russe donne une première clé pour comprendre Prilepine.

Si l'écrivain est reconnu pour son talent littéraire, ses positions politiques font pourtant jaser une partie de l'intelligentsia russe. À 20 ans, il a adhéré au Parti national-bolchevique fondé, quelques années plus tôt, par Édouard Limonov et embrassé l'"eurasisme" d'Alexandre Douguine, une doctrine posant la civilisation russe tellurique, orthodoxe et d'inspiration socialiste comme irrémédiablement opposée à l'Occident thalassocratique, matérialiste et capitaliste. Le but est dès lors de constituer un bloc continental eurasienn capable de s'opposer à celui des États-Unis et de leurs satellites. À la différence des nationalistes, les nationaux-bolcheviques ne rejettent pas l'expérience

PRINTEMPS 2014 : L'ENCHAÎNEMENT FATAL

22 février: le président Ianoukovitch est destitué par le Parlement ukrainien à la suite des manifestations place Maïdan à Kiev. Un nouveau gouvernement proeuropéen est formé.

23 février: des manifestations anti-Maïdan éclatent dans le Donbass, à Odessa, Kharkiv et en Crimée.

6 mars: le Parlement de Crimée demande que la péninsule rejoigne la Fédération de Russie.

16 mars: référendum en Crimée, 96,77 % des électeurs optent pour le rattachement à la Fédération de Russie avec le statut de république.

6 et 7 avril: des manifestants prorusses occupent les bureaux du gouvernement à Donetsk, Lougansk et Kharkiv.

2 mai: 42 militants prorusses sont brûlés vifs dans la Maison des syndicats d'Odessa par des activistes pro-Maïdan. La diffusion à la télévision des images des corps carbonisés poussera des centaines de jeunes Russes d'Ukraine à s'engager au Donbass.

5 mai: début des affrontements entre les insurgés et les forces armées d'Ukraine aux abords du village de Semenovka.

11 mai: Donetsk et Lougansk sont déclarés indépendants à la suite d'un référendum non reconnu par Kiev.

soviétique dans laquelle ils voient la continuité de l'Empire russe, certains, à l'instar de Prilepine, cultivant même une véritable nostalgie à son égard.

Cette nostalgie peut paraître étrange vue de France. Ce serait oublier que l'adolescent, après une enfance paisible en URSS, a vécu dans sa chair « la brutalité du désastre de la perestroïka et de la contre-révolution libérale » de 1991, ainsi que le rappelait sa traductrice →

dans un hôtel de Donetsk. Avis à l'artillerie ukrainienne.

Né en juillet 1975 dans une famille modeste du petit village d'Ilinka, oblast de Riazan, Prilepine a fait une entrée fracassante dans la littérature, en 2004, avec *Pathologies* (traduit en français aux Éditions des Syrtes en 2007), un roman sur la guerre de Tchétchénie à laquelle il a pris part en tant que combattant des Omon, les forces spéciales du ministère de l'Intérieur russe, entre 1996 et 1999. Description criante de vérité des états d'âme des combattants chargés de "nettoyer" Grozny, le livre fait un tabac et l'écrivain est immédiatement sacré par la critique comme chef de file d'une nouvelle littérature de guerre dans la lignée des Léon Tolstoï, Isaac Babel, Mikhaïl Choukhov et autres Constantin Simonov. Suivront *San'kia* (traduit par Actes Sud, 2009), *le Pêché* (Éditions des Syrtes, 2009), *Je viens de Russie* (Éditions de la Différence, 2014), *De gauche, jeune et méchant* (même éditeur, 2015), quelques